

Présentation

Enseignement du français et formation des enseignants: réflexions, expériences et perspectives

Numéro spécial, novembre 2020

En cette année 2020, le monde a affronté des transformations inédites qui ont touché toutes les couches de la société. Ces transformations concernent les rapports entre les individus, les formes de communication et d'interaction, les incertitudes économiques, politiques, sociales, et ont bouleversé nos comportements dans la vie personnelle, professionnelle et académique.

Dans le domaine de l'éducation, le rôle de l'enseignant s'est, d'une certaine manière, alourdi. S'il a continué à assurer le lien enseignants-apprenants, minima de toute relation pédagogique, les contraintes du confinement l'ont astreint à l'utilisation de technologies dont il ne maîtrisait parfois pas l'usage, entraînant plus de travail pour lui et, dans le même mouvement, resserrant, densifiant la relation pédagogique. Il semblerait que tout se soit passé comme si l'éloignement, la distance, l'absence physique, avaient dû être sur-compensés par un engagement fort et une inventivité pédagogique accrue afin d'impliquer le plus possible les apprenants dans les activités proposées en ligne, en particulier ceux qui avaient des difficultés d'accès à Internet, qui n'avaient pas d'ordinateur, dont les conditions de vie étaient précaires, et pour lesquels le risque de décrochage était le plus grand.

En ce qui concerne l'enseignement et apprentissage du français en particulier, le partage d'expériences avec des collègues du monde entier à travers des rencontres virtuelles organisées par les associations de professeurs de français, par les professeurs des universités, par des spécialistes en didactique, littérature et traduction ont fortifié le grand réseau de professeurs et étudiants de français.

Dans le cadre de toutes les actions réalisées avant et durant la pandémie, les éditeurs de la *Revue Letras Raras* [Revue Académique Lettres Rares] ont rassemblé, dans un numéro spécial, les réflexions et expériences menées afin de fêter la Journée Internationale des Professeurs de Français. Comme tout acteur social engagé, le professeur de français a dû répondre à des enjeux nouveaux, et inattendus, générés par la pandémie. S'il a, comme ses autres collègues, continué à partager ses savoirs, ses idées, et peut-être encore plus en cette période de retrait forcé, la mutualisation des ressources s'est intensifiée, comme si la mise en commun de ce que chacun dispose était une réponse à l'étiollement des liens sociaux et professionnels. Enfin, peut-être que s'est renforcé le sentiment d'appartenance au monde francophone, multiple, bigarré, dont les voies participent à ce qu'Édouard Glissant (2020)¹ appelle « mondialité ».

Ce numéro spécial de la *Revue Letras Raras* offre en partage des points de vue de professeur-e-s et d'étudiant-e-s sur l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) au regard des méthodologies contemporaines sur l'importance de la mutualisation dans le cadre des politiques linguistiques où le français se place sur la scène (inter)nationale, sur le rôle de la littérature, appréhendée comme « métaphore de l'accueil » (BLONDEAU, 2004) dans l'acquisition du français langue étrangère.

Douze articles sont répartis en fonction des points de vue et thématiques cités ci-dessus. La première partie est centrée sur le rôle de la littérature dans l'enseignement du français et aborde des démarches innovantes qui renouvellent la place de celle-ci dans le domaine de la didactique.

Dans le premier article, **De l'imitation à la création en langue étrangère: pouvoir être un autre**, la professeure Cristina Casadei Pietraroia, de l'Université de São Paulo écrit : « Les écrivains qui ont choisi une autre langue pour s'exprimer, surtout à l'écrit sont, eux-aussi, des sources importantes sur ce sujet (l'apprentissage du français) ». Elle constate l'éblouissement de certains étudiant-e-s pour la littérature : « La curiosité et la fascination amènent les sujets à vouloir apprendre des langues étrangères avec ce qu'ils ont à leur portée. » En ces temps de Coronavirus, l'autodidaxie ou l'apprentissage formel dans le « système éducatif, parfois à des kilomètres de distance des pays où ces langues sont parlées » sont des moyens efficaces d'apprentissage de la langue. Dans cet article, sont présentés des auteurs qui ont écrit en français en tant que langue

¹ Edouard Glissant. *Une pensée archipélique*. <http://www.edouardglissant.fr/mondialite.html>. Accès le 26 novembre 2020.

non maternelle, ce qui a pu encourager des étudiants à se lancer dans l'aventure de l'écriture créative.

Cette expérience ressemble à celle décrite dans le deuxième article par le professeur Wellington Costa Júnio, de l'Université Fédérale de Sergipe, **L'écriture créative des histoires de vie dans la formation d'enseignant.e.s de français langue étrangère**. Il y relate une expérience d'écriture créative de poèmes ou de récits courts, non à partir de lectures d'auteurs, mais s'appuyant sur des thèmes proposés dans des ateliers d'écriture créative animés par l'auteur pendant trois ans auprès de ses étudiants. Selon lui, leurs productions « se sont montrées comme une expression privilégiée de leurs personnalités, de leurs identités voire de leurs histoires de vie ». La valorisation de soi est l'un des résultats notables de cette expérience.

Toujours dans le domaine de l'enseignement de la littérature, les professeures de l'Université Fédérale de Bahia, Cintia Voos Kaspary (doctorante à Université Fédérale du Rio Grande do Sul) et Claire Parot de Sousa (doctorante à Université de São Paulo) présentent **La conception d'un cours de formation d'enseignants dans le contexte de FLE**. Leur réflexion est née dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, la situation ayant incité à des adaptations diverses et sollicité des alternatives pour la réalisation des cours à l'université. Elles rendent compte de la manière dont s'est élaboré le processus de création d'un cours mobilisant la littérature pour le public des futurs enseignants de FLE de l'université où elles exercent. A partir de la sélection d'un certain nombre d'auteurs, elles ont mis en place des activités qu'elles ont adaptées au contexte de l'enseignement à distance, en utilisant en particulier la plateforme Moodle. Les auteures insistent sur l'importance du choix des outils didactiques susceptibles de favoriser « l'enseignement de la littérature dans cette situation d'apprentissage ».

Les cinq articles suivants s'attachent aux méthodologies contemporaines de l'enseignement/apprentissage du FLE. A cet effet, des professeurs des quatre coins du Brésil partagent leurs démarches pédagogiques. Dans leur contribution, **Expériences et défis: formation initiale et continue de professeurs de français dans deux écoles d'application de la Zona da Mata Mineira**, Rita de Cássia Gomes, doctorante à l'Université de São Paulo et professeure à l'Université Fédérale de Viçosa et Simone Maria Dantas-Longhi, également de l'Université Fédérale de Viçosa, proposent une « discussion sur les possibilités et les empêchements dans la concrétisation de projets de formation qui permettent aux professeurs de développer leur pratique par l'action ». Cette présentation concerne l'enseignement du FLE aux

collégiens des écoles de la Zona da Mata, dans l'État de Minas Gerais. Les expériences présentées peuvent être considérées comme un apport important pour les acteurs, enseignants et futurs enseignants qui ont participé aux projets.

Dans le même esprit de partage, l'article **Enseignement de français à distance, par la chanson, pour les personnes âgées : défis et perspectives** de Sandra Helena Gurgel Dantas de Medeiros, professeur à l'Université Fédérale de la Paraíba, et de ses étudiants Bernardo Luiz Antunes Soares et Deise Leite Santos, présentent un travail d'enseignement de FLE par les chansons aux personnes de plus de 60 ans, dans le contexte de la Covid-19. Les auteurs décrivent les démarches pédagogiques mises en place par l'équipe du projet à partir de *Chante & découvre: la langue française à travers la chanson*. Ils soulignent qu'il existe un réel intérêt pour l'apprentissage du français, et leurs interventions ont aussi été un vecteur de socialisation avec les gens du même âge et autant avec les gens d'autres âges. A cette dimension, s'ajoute la perspective socioculturelle de l'apprentissage de la langue. Au-delà des difficultés face à l'utilisation des nouvelles technologies, les apprenants affirment que les chansons travaillées ont élargi leur horizons dans de multiples domaines.

Le troisième article de cette partie, **Implications politiques, didactiques et culturelles de l'enseignement-apprentissage du FOS pour les étudiants des cours de Relations Internationales à Paraíba** proposé par les professeurs Rossana Souto Lima Koffmann, de l'Alliance Française de João Pessoa, Paraíba, et Maria Rennally Soares da Silva, de l'Université de l'État de Paraíba questionne la place de la langue française dans le domaine des relations internationales. Elles en abordent les aspects politiques, didactiques et culturels, et considèrent qu'il serait pertinent de proposer cette langue dans la formation professionnelle des étudiants des Licences en Relations Internationales à l'Université de l'État de Paraíba, où toutes les deux exercent en tant que professeures de français.

Dans l'article **Contributions sur la collecte de données en FOS : élargissement de la notion de donnée culturelle et du rôle du professeur**, Pricila Inácio Martins, professeure de français à l'Alliance Française de São Paulo et doctorante à l'Université de São Paulo et Adalton Orefice, également professeur à l'Alliance Française de São Paulo et lié à l'Université de São Paulo, où il réalise sa recherche au de master, présentent « des contributions d'ordre théorique et méthodologique à la collecte de données, considérée comme la principale action du professeur engagé dans la préparation de programmes d'enseignement du français pour des contextes

spécifiques, professionnels et universitaires ». La mobilité universitaire pour la formation en Lettres dans les universités françaises constitue le centre de leur discussion.

Le cinquième texte de cet axe, **L'enseignement du français au Brésil du XIXe siècle: une histoire en quatre manuels**, de Kate Constantino Oliveira, de l'Université Fédérale de Sergipe, propose une rencontre avec l'histoire de cet enseignement au Brésil et, comme le titre l'indique, cette promenade est faite à travers « quatre manuels disponibles en Amérique portugaise au cours de la première décennie des années 1800 ». Il s'agit d'une analyse descriptive des aspects méthodologiques de l'époque qui va de la contemplation de la langue à la compréhension logique et rationnelle, cette dernière participant à la finalité utilitaire de l'enseignement du français.

En ce qui concerne la mutualisation, les quatre articles suivants abordent la politique linguistique et la place du français sur la scène nationale et internationale. La contribution des professeurs Doina Spita, de l'Université Al.I.Cuza Iasi, en Roumanie, Dario Pagel de l'Université Fédérale de Sergipe et Cynthia-Yaoute Eid, du Groupe IGS, en France, **La formation des professeurs de français: un défi de taille pour la vie associative** rappelle l'implication de la vie associative, grâce aux réseaux qu'elle a tissés, dans la formation de professeurs de français langue étrangère. Les auteurs mettent en relief l'importance du français en tant que langue internationale et soulignent le rôle de la « Fédération internationale des professeurs de français en tant que lien capable de favoriser des échanges entre les enseignants liés en réseau, ainsi que la formation de ses membres associés, mettant en relief la place de la francophonie dans le monde ».

Le travail collaboratif et bénévole en réseau : enjeux actuels de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français, de Denise Gisele de Britto Damasco et Laurizete Ferragut Passos, toutes deux de l'Université pontificale Catholique de São Paulo, insiste sur la dimension du travail collaboratif et bénévole en réseau réalisé par les associations de professeurs de français. D'un lieu de parole qui connaît bien le fonctionnement des associations, elles soulignent la force de la Fédération brésilienne des professeurs de français, qui rassemble « 23 associations d'enseignants, étudiants en licence en Lettres, en Traduction et d'autres professionnels liés à la promotion du français au Brésil, dans le but de cibler des actions communes et de renforcer l'enseignement de la langue française ». Les auteures mutualisent des expériences dans les sphères associatives, donc, dans une perspective de politique linguistique pour une coopération éducative en et pour le français au Brésil.

Dans une inflexion similaire, la contribution **Français sur Objectif Universitaire dans le cours de Droit : élaboration d'un programme d'enseignement pour la mobilité académique délocalisée PITES (USP-UdL)** de Fabiana Nassif Jorge Traldi et Heloisa Albuquerque-Costa, de l'Université de São Paulo, présente des éléments liés au programme de double diplôme PITES (Partenariat International Triangulaire d'Enseignement Supérieur) entre la Faculté de Droit de l'Université de São Paulo, au Brésil, et l'Université de Lyon, en France. Les auteures mettent en relief des « procédés méthodologiques qui ont permis l'élaboration d'un programme de FOU (Français sur Objectif Universitaire) destiné à un double diplôme » pour l'internationalisation de la filière brésilienne.

Le dernier article, **L'Intercompréhension pour l'enseignement-apprentissage du FLE dans le contexte brésilien**, d'Emerson Patrício de Morais Filho et Josilene Pinheiro-Mariz, tous deux de l'Université Fédérale de Campina Grande, est aussi centré sur la politique linguistique. Les auteurs présentent une proposition d'application des principes d'« intercompréhension dans le cadre de l'enseignement du Français Langue Étrangère dans le contexte brésilien ». Pour eux, l'intercompréhension, en tant qu'approche plurielle dans la didactique de langues, a la spécificité de créer des passerelles entre les connaissances préalables des apprenants (de leur langue maternelle comme d'autres langues qu'ils connaissent) et la langue française. De cette sorte, ils présentent des exemples pertinents pour l'enseignant brésilien, où la langue portugaise peut devenir un vrai pont entre l'apprenant et la langue cible.

Dans la deuxième partie de cette édition, les lecteurs trouveront les **Actes du XXIIème Congrès brésilien des professeurs de français** : *Le français en action, variations et créations*, sous la Coordination de Claudine Franchon, de l'Université de Brasília et Denise Damasco, de l'Université Pontificale Catholique de São Paulo et encore le Cahier de Résumés de ce congrès, ainsi que le Cahier de résumés *Français, langue de la modernité : une voie vers des cultures et des savoirs multiples* issu du **XXIème Congrès brésilien des professeurs de français**, réalisé à Aracaju, en 2017, et coordonnés par les professeurs Dario Pagel, Renilson Santos Oliveira, Ricardo Costa dos Santos e Wellington Júnio Costa, de l'Université fédérale de Sergipe.

Ce numéro de la revue *Letras Raras* capitalise les engagements actuels des acteurs de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au Brésil : professeurs, étudiants, élèves, apprenants de tout âge. La période que nous vivons, traversée par l'anxiété, les interrogations parfois inquiètes sur « le monde d'après », abimée par la rupture des habituels liens professionnels, amicaux, voire familiaux, semble ne pas avoir entamé l'investissement et le

courage de ceux pour qui les échanges, la transmission ou l'acquisition des savoirs, l'ouverture à l'altérité à force de dialogue, de confrontations, de découvertes, sont une nécessité et font « Le sel de la vie » (HERITIER, 2012).

La diversité des articles témoigne de la diffraction des points de vue et de la richesse imaginative des démarches pédagogiques, qui, en ces temps de confinement et de distanciation, investissent les plateformes numériques, renforcent les réseaux existants, mutualisent les ressources, retissent les liens lorsqu'ils sont distendus, en créent de nouveaux, maintiennent, veille que vaille, la relation, forme de résistance aux logiques d'anomie qui, subrepticement, peuvent se mettre place et déliter toute solidarité. « Il est nécessaire que tous ceux qui ont la charge d'enseigner se portent aux avant-postes de l'incertitude de nos temps. » Cette phrase d'E. Morin (2000, p. 17) semble nous montrer le chemin qu'il y aurait à emprunter...

Références

BLONDEAU, Nicole. La littérature comme métaphore de l'accueil. **Revue Dialogues et Cultures**. Bruxelles. N° 49. 2004.

GLISSANT, Edouard. **Une pensée archipélique**. <http://www.edouardglissant.fr/mondialite.html>. Accès le 26 novembre 2020.

HÉRITIER, Françoise. **Le sel de la vie**. Odile Jacob. Paris. 2012.

MORIN, Edgar. 2000. **Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur**. Seuil/Points-Essais. Paris. 2000.

Nicole Blondeau (Université Paris 8-France)

Ferroudja Allouache (Université Paris 8-France)

Josilene Pinheiro-Mariz (Université Fédérale de Campina Grande- Brésil)

Heloísa Albuquerque-Costa (Université de São Paulo- Brésil)

Coordinatrices de ce dossier **Enseignement du français et formation des enseignants: réflexions, expériences et perspectives.**